

LE R. P. LAJOIE.

Le 15 novembre dernier nous avons été témoin d'un spectacle qui de longtemps ne s'effacera de notre mémoire.

Depuis plusieurs jours un mouvement inaccoutumé régnait dans la cité de Joliette. On se préparait, car on attendait. On attendait un prêtre aimé, qui pendant 17 ans avait fécondé Joliette de ses sueurs et de ses prières, et qui après une absence de sept années venait revoir un peu ses anciens paroissiens.

Si le poète a pu dire d'un bon vieux curé défunt :

Et pour honorer sa mémoire
Tout le village prit le deuil.

nous nous pouvons dire ici que tout Joliette fit fête au retour du R. P. Lajoie.

Le 15 au soir, une neige humide, emportée par un vent rapide, tombait à plein ciel. Les chemins étaient difficiles et il n'y avait pas une étoile au firmament.

Qu'importe à celui qui veut revoir et festoyer l'ami d'autrefois.

La ville s'illumine et les vivats de 1500 personnes acclament à la gare et sur le parcours celui qui apporte deux fois *la joie*.

Les chevaux effrayés par le feu des torches et le bruit des fusées, se cabrent et refusent d'avancer. On était en face du couvent de la Providence. Aux arrêts, coursiers indociles ! 20 bras puissants et dociles traient allègrement la voiture.

On arrive au noviciat des Clercs de Saint Viateur. Le R. Père, que l'émotion et le temps empêchaient de parler, dit cependant à la foule du haut du perron :

« Je voudrais posséder une voix plus forte afin de pouvoir me faire entendre de toute cette multitude ici réunie. Je connaissais depuis longtemps les citoyens de Joliette et je savais qu'ils avaient la mémoire du cœur et pour cette raison je ne suis qu'à demi surpris de la belle démonstration de ce soir. Soyez sûrs que je suis très sensible à cette

marque d'affection que vous me témoignez et je vous en remercie de tout cœur.

* * *

60 soutanes, prêtres ou religieux, amis ou anciens élèves, ainsi que les représentants de plusieurs maisons, avaient voulu par leur présence, payer tribut d'honneur au R. P. Lajoie.

Les jours qui suivirent sont arrivés, il y eut banquet au Noviciat et au Presbytère, banquet et séance au Collège Joliette. Il y eut également réception des plus cordiales au couvent de la Congrégation de N. D., chez les sœurs de la Providence, à l'École industrielle et chez les Dames de charité.

Tout ce qu'il voyait, tout ce qu'il entendait frappait le Révérend Père et lui arrachait des paroles brisées par l'émotion. Au couvent de la Congrégation, ancien manoir de la famille Joliette, le vieil ami défunt l'honorable Barthélemy Joliette, semblait être revenu dans sa demeure terrestre pour souhaiter la bienvenue et tendre la main à l'ami des anciens jours.

Au couvent de la Providence où se trouvaient réunies les orphelines et les Dames de charité, les assistants versèrent plus d'une larme. Le R. P. voulut faire le tour de la salle et revoir ses anciennes coopératrices dans l'œuvre si chère du secours aux orphelines.

Le dimanche, 20 novembre, le sermon fut donné par le R. P. Lajoie « Les deux France. » Après la messe, Son Honneur le Maire, présente une adresse au nom des citoyens.

Les adresses présentées dans les diverses réceptions méritent d'être conservées ; elles font honneur à la ville de Joliette.

Le Rév M. P. Beaudry, curé de Joliette et le R. P. C. Beaudry, supérieur du Collège Joliette, ont voulu conduire partout le R. P. Lajoie.